

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 décembre 1759

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 décembre 1759, 1759-12-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1279>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe nouveau moine ou frère lai que vous venez de recevoir, mon cher et illustre maître, m'a été adressé...

RésuméDonne des renseignements sur Siméon Valette, bon diable, auteur d'un traité de gnomonique. Attend la paix pour voyager. Querelle sur les planches de l'Enc.

Date restituée22 décembre [1759]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire59.15

Identifiant1211

NumPappas287

Présentation

Sous-titre287

Date1759-12-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D8673
Lieu d'expéditionParis
DestinataireVoltaire
Lieu de destinationGenève, Aux Délices
Contexte géographiqueGenève, Aux Délices

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., « à Paris », adr. « à Genève », cachet, 3 p.
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24338, f. 17-18

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

59. 15

December 1759

LETTER D8670

s'il est vray que M. le maréchal de Dawn ait donné bataille au royaume de Prusse le six de ce mois comme on le dit. Nous en serons instruits dans deux jours. Nous savons ici un neveu de M^r de Solikof qui n'a jamais de nouvelles de son oncle. Mais les genevois sont le peuple de la terre qui a le plus de correspondances, et qui est le mieux instruit de ce qui se passe en Europe; nous avons su toutes les nouvelles d'Allemagne quatre jours avant la cour de France. Pour ma part madame je regardais en philosophie tous ces grands événements, et pourvu que votre admirable avocat réussisse pleinement dans la cause qu'il a entreprise et qu'il soutient avec tant de sagacité, je suis content. Comptez madame sur mon zèle, sur mon respect et sur mon attachement invincible.

V.

MANUSCRIPT 1. h (Bennink 37).
EDITIONS 1. Godet, pp.310-1.

COMMENTARY
¹ see the general note on Best D8673.

D8671. Voltaire to François de Chennevières

Mon cher correspondant les évêques ne veulent dont point faire du bien parce que les gens du monde en font. Voilà de plaisantes maximes. Vous aurez une pension à condition que vous serez malheureuse? Plaisante charité.

Je compte que l'année 1760 sera heureuse. Dieu nous a donné d'amples récoltes. Le mal de Broglie nous donnera des re Deum et le plus beau de tous sera celui de la paix. Je recommande les inclusions à vos bonnes.

V.

cc 12 [December 1759]

MANUSCRIPT 1. h¹ (pwu). — Rauch sale (Genève, 29 avril 1957), pp.12-3, in 00.41.

D8672. Voltaire to Jean Robert Tronchin

cc [xth 1759]^{*}

Vous allez donc à la cour¹, mon cher correspondant! Si dans l'occasion vous voulez présenter mes respects à celui qui fut jadis intendant à Lyon je vous serai très obligé. Ce n'est pas que j'aye rien à lui demander. C'est pure civilité. Il faut être poli avec tout contrôleur général et surtout avec celui qui dont tout le monde dit du bien.

58

December 1759

LETTER D8671

On murmure d'une bataille entre M. de Dawn et le royaume de Prusse. On ne sait point encore les détails et peut-être n'y a-t'il point de fonds.

À l'égard des fonds de France, je m'en remets à vous. Il me semble que si tous ceux qui ont été à la tête des affaires avaient été aussi sages que vous l'êtes, nous ne serions pas si déclarés.

Ce sera donc M^r Camp qui dorénavant voudra bien être mon correspondant à Lyon. Je ne flâne que dans vos moments de loisir, si vous en avez, vous me ferez l'amitié de me donner de vos nouvelles.

Puis-je encore vous prier de dire à M^r de Montmartel et à M^r du Verney combien je leur suis dévoué?

Adieu mon cher ami, bon voyage.

V.

Je reçois dans ce moment votre lettre. Rien de l'Allemagne sinon qu'on tient le R. d. P. en mauvaise posture, à moins qu'il ne gagne une bataille.

[address] A Monsieur / Monsieur J. R. Tronchin / à Lyon /

MANUSCRIPT 1. h¹ except the address, 1 Geneva (Genève, AT173, ff.115-7).

EDITIONS 1. Dixot II, 175.

TEXTUAL NOTES

¹ the full date is twice in on M^r. ² M^r added over the line.

COMMENTARY

¹ during his term of office at Lyon, Berlin had come to have much regard for Tronchin's financial skill, and his called him to Paris as a *fermier-général* when he himself became *contrôleur-général*; Tronchin took up his office two years later.

* 12.11

D8673. Jean Le Rond d'Alembert to Voltaire

à Paris ce 12 décembre 1759

Le nouveau moine¹ ou frère lay que vous venez de recevoir, mon cher & illustre maître, m'a été adressé il y a plusieurs années par une nièce de madame² Quinault, qui est mariée à Bourges, et qui me le recommanda. Il me parut comme à vous assez bon diable, et d'ailleurs je lui trouvai quelques connaissances mathématiques; il présenta quelque temps après à l'académie des sciences un traité³ de Gnomonique qu'elle approuva, et qu'il m'a fait l'honneur de me dédier. Depuis ce temps il a été errant de ville en ville, & m'a écrit de temps en temps pour m'engager à le placer, sans que j'en aye pu trouver les moyens. Je suis fort aise qu'il ait trouvé un asile chez vous, & je crois que vous en pourrez tirer quelque secours. Au surplus je ne vous demande vos bonnes pour lui qu'autant qu'il s'en rendra digne.

0.287
12.11

Postscript
29 décembre 1759
D8673
D'Alembert à Voltaire
pp. 55-60

December 1759

LETTER 88673

Je ne crois pas la paix si prochaine que vous, mais je la désire encor plus que je n'en doute; et je la désire pour mille raisons. Je suis bien las de Paris, mais seray-je mieux ailleurs? C'est ce qui est fort incertain. Vous avez choisi, comme Marthe, la meilleure part¹, mais vous êtes riche, & je suis pauvre. Je n'attends que la paix pour voyager, je tâcherai de différents pays, & *quoniam testigero bone maritam ac liberam civitatem, in eis conquiscam*². Peut-être, *quod datus avertitur, finiray-je comme Scaramentado*³. On continue toujours ici à nous persécuter, & à nous susciter tracasseries sur tracasseries; voilà encore une querelle d'allemand qu'on fait à Diderot et aux libraires au sujet des planches de l'Encyclopédie⁴. J'espère qu'ils s'en tireront avantageusement; car pour le coup ils n'ont affaire ni au parlement, ni à la Sorbonne. A dies, mon cher philosophe, quand je vous vois du port contempler les orages, je me rappelle ces vers de Virgile

*Hos ego digrediens lacrymis affabar abortis,
vivite felices, quibus est fortuna peracta
jam sun; nos alia ex alii in fata vocamus;
vobis parta quies; nullum maris aequor orandum*⁵.

Mes respects à madame Denis. Je vous embrasse de tout mon cœur.
à Paris ce 22 décembre

[address:] A Monsieur / Monsieur de Voltaire / de l'Académie françoise / à Genève /

MANUSCRIPTS: 1, 1^{er} (BnN24338, ff.17-8).
— Charavay sale (Paris 10 juin 1880),
p.1, n.1; another (6 février 1889), p.1,
n.1.

EDITIONS: 1. Kehl Ievill 101-2.

COMMENTARY

¹ Valere.

² see Best.D8411, note 1.

¹ *Lade* n.43; but of course it was Mary.
² Cicero, *Oratio pro Milone*, xxii.
³ who married, was cuckolded, and
found it to be the pleasantest of conditions;
see the conclusion of *Scaramentado*.
⁴ see Diderot III.13-4.
⁵ Virgil, *Aeneid*, III.492-5.

D8674. Marie Louise Denis to Jean Robert Tronchin

ce 23 décembre 1759

J'apprends avec une joie extrême Monsieur toutes la confiance que M^r le Contrôleur général a en vous, le désir qu'il a de vous approcher de sa personne me confirme dans la bonne opinion que j'avais de lui. Soiez sûre que mon amitié pour vous et mon frère sont inaltérable. Je vous demande

60

LETTER 88674

December 1759

la continuation de la vôtre sur laquelle je compte un peu et dont je suis très flattée connaissant votre mérite et la bonté de votre cœur.

Je vous prierai Monsieur dans votre séjour à Paris de vouloir bien faire remettre à M^r Denis mon beau frère le petit contrat viager de cinq mille livre que vous m'avez fait faire. Il l'enverra chercher chez vous, ou peut-être vous demandera t'il la permission de l'aller chercher lui-même.

J'ai l'honneur d'être avec le plus inviolable attachement Monsieur

Votre très humble et très obéissante servante

Denis

Permettez moi de faire mille complimens à Mr Campe et de le prier de m'envoyer le plus tôt possible les huit aunes de dauphine¹ que je lui ai demandé avec le tafetas pour doubler. Cet emplette est destinée pour faire une robe de chambre à mon Oncle et ce sont des étoines que je lui donne. Ainsi il n'y a pas un moment à perdre par ce qu'il faut que la robe de chambre soit faite pour le premier janvier.

[address:] A Monsieur / Monsieur Tronchin / Banquier / à Lyon /

MANUSCRIPTS: 1, 1^{er} à GENEVE (Genève,
AT173, ff.118-9).

EDITIONS: Drouz II.172-3.

COMMENTARY

¹ Littré 'un petit drapet de laine, jaspé de diverses couleurs'.

D8675. Ivan Ivanovich Shuvalov to Voltaire

le $\frac{12}{23}$ de décembre 1759 Petersbourg

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre¹ de 20 de 9^{me}. Les sentiments d'estime et de reconnaissance que je vous dois à tous égards seraient augmentés si je pouvais y ajouter. Je vous assure Monsieur que rien ne me flâne davantage que l'honneur de votre connaissance: Je suis extrêmement flâché de ne pas recevoir encore l'envoi que vous me faites parvenir par Mr de Kayserling, il en a chargé deux Comtes Hongrois qui viennent ici à Petersbourg. Leur arrivée paroît encore éloignée. J'ai envoyé une estafette à Warsawie pour leur prendre ce que vous m'avez destiné, et que je désire tant d'avoir, et dont je vous fais mille remerciemens.

Les bonnes dont vous honorés M^r de Soltoff vous assurent l'obligation de sa famille, et la mienne particulièrement. Le portrait avantageux Monsieur qu'il vous a fait de moi, est l'effet de l'amitié que ce jeune homme me porte. Je crains qu'elle ne vous fasse un éloge auquel je pourrais mal répondre. Si

61